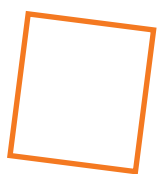


VILLARODIN-BOURGET

■ Déclaration de projet emportant
mise en compatibilité du PLU

1 - RAPPORT DE PRÉSENTATION



SOMMAIRE

RÉSUMÉ DE LA DÉCLARATION DE PROJET EMPORTANT LA MISE EN COMPATIBILITÉ DU PLU	3
1ÈRE PARTIE : LA STRATÉGIE DE VALORISATION DU ROCHER DES AMOUREUX	4
1.1 Le site d'escalade	5
1.3 La zone de dépôt de matériaux inertes	8
1.4 Le site archéologique	9
1.5 Synthèse du projet global de valorisation du site du rocher des Amoureux et nécessité de réorganiser les zones de stationnements	13
2ÈME PARTIE : DESCRIPTION DU PROJET D'AMÉNAGEMENT	14
2.1 - Etat initial du site.	15
2.3 - Principes de conception du projet en matière de développement durable	16
3ÈME PARTIE : JUSTIFICATIONS	17
3.1 - Justification au regard de la procédure poursuivie : la déclaration de projet emportant mise en compatibilité du PLU (DPMEC)	18
3.2 - Justification de l'intérêt général de l'opération.	18
3.3. - Justification de la prise en compte de la qualité de l'urbanisme et de la qualité des paysages	18
4ÈME PARTIE : INCIDENCES DU PROJET SUR L'ENVIRONNEMENT	21
5ÈME PARTIE : DISPOSITIONS RÉGLEMENTAIRES RETENUES DANS LA DPMEC	23
5.1 - Rappel des dispositions en vigueur	24
5.3 - Bilan des surfaces des zones du PLU	27

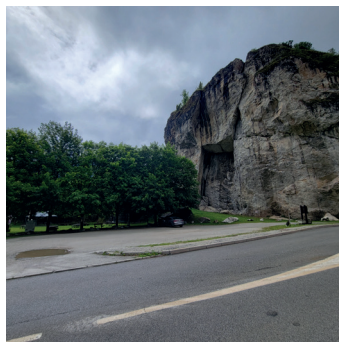


Résumé de la Déclaration de Projet emportant la mise en compatibilité du PLU

Le contexte

La commune de Villarodin-Bourget dispose d'un PLU approuvé le 10 mars 2014.

Une réflexion a été engagée sur un projet global de valorisation du site du rocher des Amoureux qui est des points touristiques majeurs de la commune.

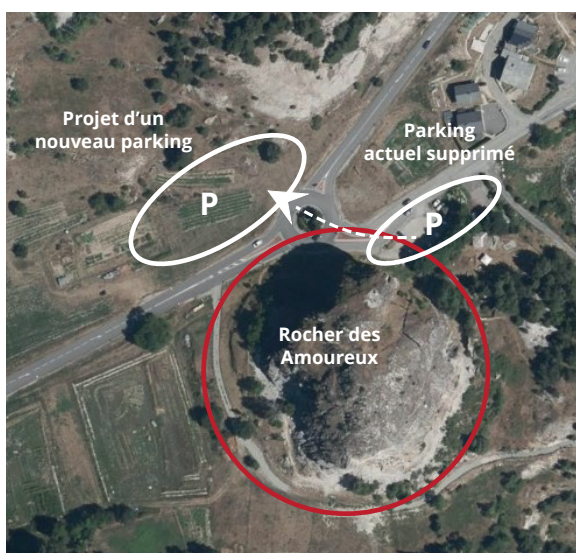


Les principales orientations du projet

En complément des activités d'escalade propres au rocher et des activités de loisirs existantes, le projet porte sur la réhabilitation de l'ancienne zone de dépôt de matériaux inertes en zone de loisirs et sur l'implantation d'une ferme pédagogique.

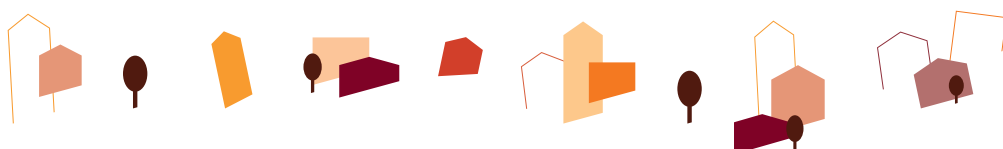
La réflexion porte également sur le réaménagement des zones de stationnement. Les places existantes au pied du rocher sont insuffisantes et l'emplacement ne permet pas le stationnement des bus.

Le projet consiste à délocaliser la zone de stationnement de l'autre côté de la route départementale et de supprimer les stationnements actuels



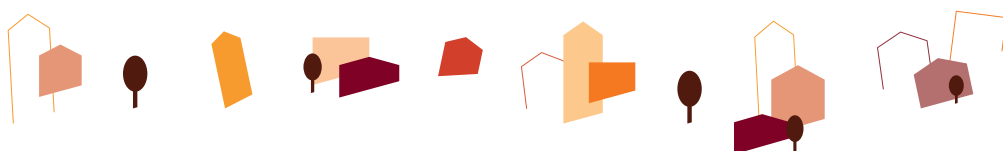
Les principales dispositions du PLU mis en compatibilité

La mise en compatibilité du PLU porte sur le classement en zone «NI» des emprises foncières du projet de parking. Ces emprises sont actuellement classées en zone «Aa». Ce zonage agricole protégé ne permet pas la réalisation d'un ouvrage de stationnement. Le zonage «NI» correspond à un secteur destiné aux activités de sport et de loisirs. Le rocher des Amoureux et son interface de loisir sont déjà classés en zone «NI».





1ère partie : la stratégie de valorisation du rocher des Amoureux



La commune de Villarodin-Bourget, située dans la vallée de la Haute-Maurienne en Savoie, est confrontée à différents défis pour son développement territorial.

La Maurienne, comme la plupart des vallées alpines, est soumise à de nombreux aménagements et à une pression touristique.

Villarodin-Bourget est dotée d'un site emblématique de la vallée, un élément remarquable, un rocher d'une grande ampleur, atteignant 70 mètres de hauteur.

C'est le Rocher des Amoureux, un site d'escalade reconnu.

La commune voit à travers le site du Rocher des Amoureux non seulement un rocher d'escalade mais plus globalement un lieu stratégique pour élaborer un projet d'aménagement touristique adapté à son contexte.



Le Rocher des Amoureux constitue un élément clé du paysage. C'est un élément emblématique de la commune, qui fait partie de son identité, qui est visible avant même l'entrée dans le bourg.

Cet élément naturel constitue aujourd'hui la porte d'entrée au village du Bourget. Aucun aménagement physique ou urbain ne vient marquer clairement l'entrée de village.

Dans ce projet global de revalorisation du site du Rocher des Amoureux, il y a une volonté de la part de la municipalité de prendre en compte cette notion d'entrée de village.

1.1 Le site d'escalade

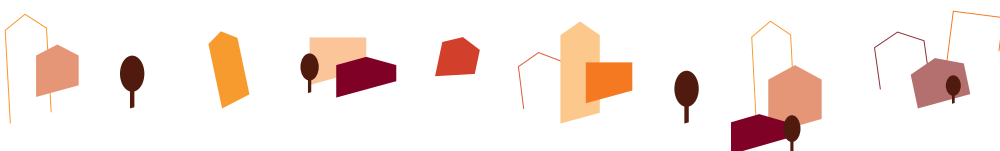
L'escalade est un sport qui a connu un engouement sans précédent dans les années 1980.

Pour suivre ce développement, le ministère des sports a naturellement ouvert une délégation spécifique pour encadrer la pratique. On assiste à la création de la Fédération Française de la Montagne et de l'Escalade (FFME) en 1988, fusion de la fédération française de la montagne et de la jeune fédération française d'escalade. Deux ans après, l'escalade est reconnue comme discipline de haut niveau.

Il faudra toutefois attendre 2020 pour que cette discipline arrive aux jeux olympiques à l'occasion des jeux de Tokyo.

Le Conseil Départemental de la Savoie a lancé une action en faveur de la filière escalade et notamment en direction des 15 sites naturels d'escalade (SNE) identifiés comme majeurs au regard des enjeux touristiques, sportifs et éducatifs.

Le site d'escalade du Rocher des Amoureux fait partie des 15 sites prioritaires



départementaux en vertu de sa forte fréquentation et de sa configuration adaptée aux débutants comme aux confirmés.

Le Conseil Départemental a mis en place des outils et dispositions en faveur des 15 SNE majeurs pour la Savoie : soutien financier, appui à l'organisation de la pratique, boîte à outils juridiques.

Par ailleurs, le site du Rocher des Amoureux est en cours d'inscription au Plan Départemental des Espaces, Sites et Itinéraires (PDESI).

Le PDESI est un outil prévu par la loi sur le sport que les Départements mettent en œuvre pour favoriser un développement vertueux et pérenne des sports de nature. Ce dispositif a pour objectif d'accompagner la montée en qualité des sites de pratique, de garantir leur pérennité et favoriser une bonne conciliation avec les autres usages et enjeux en présence (pastoralisme, sylviculture, biodiversité, autres pratiques de loisirs ...).



La valorisation du site d'escalade fait partie des objectifs de diversification touristique engagée par la commune.

1.2 La ferme pédagogique

L'activité agricole est dynamique sur la commune.

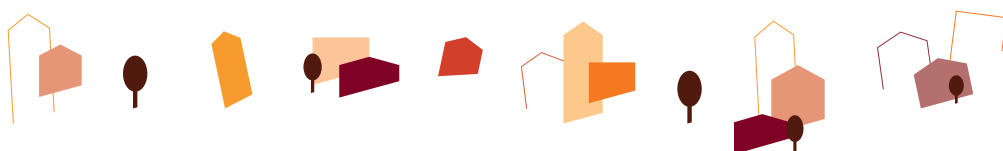
Dans ce contexte, l'association Foncière Pastorale de Villarodin-Bourget-la Norma, a été créée en 2000.

A ce jour, l'AFP représente une superficie de 2.968 hectares et compte 1.038 propriétaires. Elle est une des plus grandes et des plus variées de France. Cette extension sur tout le territoire de la commune est une réussite. L'objectif premier est de préserver une activité agricole saine tout en veillant à préserver les intérêts et habitudes des propriétaires. Ainsi, grâce à ce dispositif, la gestion des terrains est plus simple pour ses utilisateurs. De plus, la collectivité a investi dans deux chalets d'alpage pour améliorer le confort des exploitants.

La ferme pédagogique correspond à une structure agricole qui présente des animaux d'élevage et/ou des cultures, qui accueille régulièrement dans un but pédagogique des enfants, des jeunes dans le cadre scolaire ou extrascolaire ainsi que d'autres publics (seniors, adultes, personnes en situation de handicap, etc.). Ce concept allie donc l'agriculture et l'élevage d'animaux à une activité pédagogique et ludique.

La ferme pédagogique doit répondre aux objectifs précisés dans la circulaire interministérielle de 2001 :

- Proposer des approches pédagogiques variées/diversifiées.



- Proposer une initiation à l'économie agricole.
- Appréhender les relations ville-campagne ou ruralité-urbanité.
- Contribuer au développement du tissu économique et humain local.
- Responsabiliser l'individu.

Dans le cadre des mesures compensatoires aux impacts des travaux du chantier de la ligne ferroviaire Lyon-Turin, une convention avait été signée en 2019 entre la commune et TELT. L'objet de celle-ci concernait la viabilisation de terrains pour la construction de deux bâtiments agricoles permettant de favoriser l'installation de deux exploitants dans les villages de Villarodin et du Bourget.

Initialement dans le village du Bourget, sur le site du Rocher des Amoureux, le projet de ferme était porté à titre privé mais des changements d'ordre personnels ne permettent plus à la personne concernée d'assumer cet investissement.

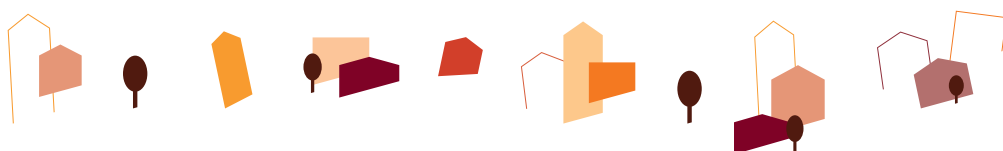
A ce jour, la commune de Villarodin-Bourget souhaite reprendre le portage de ce projet afin de mettre à disposition un bâtiment agricole à une exploitante. Ainsi le permis de construire qui avait été validé en 2022 va être transféré à la commune.

L'exploitante pressentie pour occuper la ferme est une agricultrice et accompagnatrice en montagne qui exploite les terrains autour du Bourget et du site du Rocher des Amoureux.

Son travail diversifié, à taille humaine se base sur la conduite d'un système respectueux de l'environnement, de l'humain et du bien-être animal, résilient face au changement climatique. En ce sens, l'exploitation est intégralement certifiée en agriculture biologique depuis 2019.

Cela représente :

- 50 hectares de pâturages, prairies de fauche et cultures diversifiées,
- 1 troupeau de 24 équidés composé ânes, mules et chevaux,
- de la traction animale,
- des cultures de plantes aromatiques et médicinales, de safran, de petits fruits, de pommes de terre,
- des cultures de céréales à paille,
- 1 poulailler,
- 4 vaches,
- 4 brebis,
- la location d'ânes pour des randonnées, des stages, des animations,
- des animations pédagogiques auprès des scolaires.





1.3 La zone de dépôt de matériaux inertes

Au pied du rocher des Amoureux se trouvait une zone de dépôt de matériaux inertes. Celle-ci est définitivement fermée.

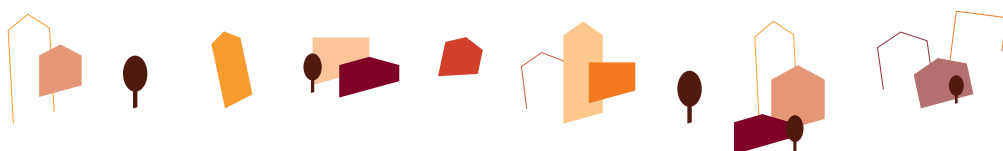
L'objectif est d'utiliser l'espace de l'ancienne zone de dépôt en prenant en compte ses caractéristiques (stabilité du sol, pentes, etc.) afin de créer un espace de loisirs qui s'intégrera au projet global de valorisation et requalification du rocher des Amoureux.



La zone de dépôt quand elle était en activité



Aujourd'hui, la zone de dépôt est en cours de réhabilitation



1.4 Le site archéologique

La Maurienne a été une importante voie de passage pour les premiers hommes. Ainsi, le Rocher des Amoureux avec son envergure et son emprise spatiale s'inscrit dans cette logique de franchissement.

Autrefois, il semblait déjà être fréquenté par les humains, puisqu'au pied de celui-ci ont été retrouvées des traces anciennes d'occupation.

D'après René Chemin (un archéologue Savoyard ayant effectué des fouilles sur ce site) c'est en 1974, lors de la création du rond-point, que l'entreprise exerçant les travaux a pu retrouver une tombe formée d'un entourage de pierres contenant un collier et un bracelet en bronze, ainsi qu'une agrafe pour fixer les vêtements. Cet ensemble est daté de la Tène, c'est-à-dire du second âge du Fer (-450 av J.C à l'an 0). Il est conservé au Musée savoisien de Chambéry.

Au nord du rocher, se trouvent des vestiges très proches de la surface, à 20 centimètres de profondeur, qui datent de la période néolithique (-5800 à -2500 av J.C.).

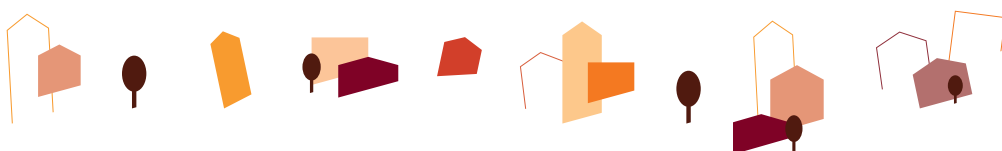
En 1991, l'archéologue Jean-Claude Ozanne a pu démontrer la présence de niveaux stratifiés datés du Néolithique moyen à l'âge du Fer. Cette découverte indique une installation permanente ou saisonnière utilisant le surplomb du rocher comme abri.

Tandis que plus au sud du rocher, lors des travaux de canalisations, une amphore gallo-romaine a été découverte ainsi que des couches néolithiques situées entre 2 mètres et 4 mètres de profondeur.

Sur le sommet du Rocher des Amoureux, une fortification du XVIII^{ème} siècle est encore visible sur les cartes anciennes. Cette fortification aurait été construite lors des guerres opposant la Savoie à la France. Ainsi, le Rocher des Amoureux est un site chargé d'histoire, marqué par différentes périodes.



Localisation des fouilles archéologiques autour du rocher des Amoureux. Source : René CHEMIN, 2023



Un diagnostic archéologique a été réalisé en août 2024 par l'INRAP sur le site de projet des parkings



Vue du diagnostic depuis le sommet du Rocher des Amoureux (cliché : Chr. Landry)

Le site est connu depuis le XIXe siècle pour sa nécropole protohistorique. Celle-ci a été découverte en 1875 lors de la construction de la route passant par le défilé. Plusieurs sépultures y ont alors été détruites, dont il ne nous est parvenu qu'une mention d'une fibule en bronze du second âge du Fer, alors conservée dans une collection particulière, et aujourd'hui disparue. Le reste du mobilier, incluant de nombreux bracelets en bronze, avait alors été vendu à des chaudronniers pour être refondu.

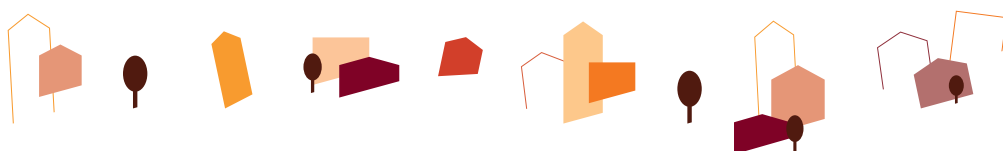
Un siècle plus tard, en 1974, la construction du rond-point a occasionné la destruction d'une autre sépulture, « marquée par un entourage de gros galets ». Cette description peut évoquer l'existence possible d'un tumulus recouvrant à l'origine la tombe. Du mobilier en bronze daté de la transition entre le premier et le second âge du Fer a été sauvé et conservé au musée savoisien à Chambéry : un torque à tampons, un bracelet décoré, l'ardillon et le ressort d'une fibule.

En 1984, « derrière » le rocher, d'autres objets en bronze, aujourd'hui disparus, ont été découverts fortuitement dans des circonstances indéterminées : un bracelet massif, un petit anneau plein et une plaque quadrangulaire décorée d'incisions. En 1991, une opération d'archéologie programmée a permis de creuser manuellement un petit sondage au pied du rocher, mettant en évidence une séquence stratigraphique très bien conservée couvrant une période allant du Néolithique moyen à l'âge du Fer.

Plus récemment, le curage d'un caniveau bordant la route au sud a livré du mobilier céramique et métallique désignant des périodes diverses, du Néolithique final au Moyen-Âge en passant par la transition Bronze final – premier âge du Fer. Enfin, lors du terrassement d'une voie d'accès ceinturant le rocher à l'ouest, au sud et à l'est, pour desservir une ferme pédagogique, projet porté par la mairie, une surveillance bénévole a permis d'identifier des niveaux d'occupation couvrant l'ensemble de la séquence, du Néolithique final au Moyen-Âge.

Ce riche contexte a motivé la décision du Conservateur Régional de l'Archéologie, contacté par le maire de la commune, de prescrire un diagnostic préventif.

Quatre tranchées ont été creusées sur l'emprise projetée du parking. La suite de la nécropole a été mise en évidence, ainsi que les paléosols pré- et protohistoriques. Aux alentours immédiats du rond point et de la sépulture détruite en 1974, un niveau empierré a été partiellement dégagé, qui correspond possiblement à la marge d'un tumulus, indice renforçant l'hypothèse d'un monument entaillé lors de la construction du rond-point. Le niveau empierré recouvre un sol qui livre des restes fauniques et de la céramique qui évoque des productions du premier âge du Fer mais reste à étudier en post-fouille. La fouille de ce possible monument n'a bien-sûr pas été entreprise lors du diagnostic, en



accord avec l'agent prescripteur du SRA.

Sur le haut de l'emprise, la séquence stratigraphique est peu épaisse, le paléosol protohistorique n'étant scellé que par une quarantaine de cm de sédiments. La séquence s'étire avec le pendage du versant : au bas de l'emprise, le paléosol le plus ancien apparaît à 2,35 m de profondeur (Néolithique ? datation à faire).

Le paléosol protohistorique présente la particularité de contenir une forte proportion de restes fauniques, dont l'étude devrait permettre de préciser l'origine : rejets de consommation liés à un habitat, ou en lien avec des gestes funéraires pratiqués dans le cadre de la nécropole. Les sondages n'ont pas révélé de vestiges de constructions, mais ceux-ci ne peuvent souvent être identifiés que lors de la fouille planimétrique fine du paléosol.

Cinq sépultures à inhumation ont été mises au jour, et une sixième repérée en limite d'un sondage. Les cinq tombes, toutes orientées selon un axe est-ouest, ont été fouillées à la demande de l'agent prescripteur. Hormis une sépulture très arasée située en amont du rond-point, toutes sont très bien conservées, scellées par 0,80 à 1 m de recouvrement. Les sépultures se répartissent sur toute la largeur sud-nord de l'emprise et sur les trois quarts de la longueur est-ouest.

Toutes les tombes correspondent à des inhumations en coffrage de bois calé par des pierres placées entre le coffre et les parois de la fosse. Des blocs placés sur le coffrage sont retrouvés effondrés dans le comblement de la tombe après décomposition du bois. Une tombe particulière présente une couverture de deux grandes dalles scellant le coffrage et les calages.



Vue de la sépulture à coffrage de dalles avant fouille (Cliché : Chr. Landry)

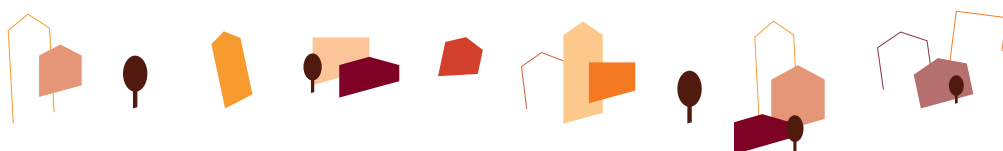
Deux sépultures renferment un squelette très bien conservé, la tête à l'est, avec une fibule en fer (à déterminer après radiographie et restauration).

Une sépulture renferme un défunt portant un torque en bronze, un bracelet à nodosités en bronze, et présentant une ceinture à boucle en 8 et 60 passants à renflements (ancien type « en caisse de violon », particularisme de la Maurienne et des Alpes du Sud, variante dérivée de types piémontais et de l'aire culturelle ligure, cf synthèse et typologie, Landry et al. à paraître). La ceinture est déposée en position non fonctionnelle sur l'abdomen, avec deux fibules en fer et une en bronze, ouverte, placées par-dessus. Cette dernière fibule date l'inhumation de La Tène moyenne (3e-2e siècles av. n. ère), contemporaine des autres exemplaires de ceintures similaires étudiés en Maurienne.



Vue de la sépulture à torque et ceinture à passants à renflements, La Tène moyenne (Cliché : A. Lattard)

La sépulture à dalles de couverture est celle d'un individu dont le squelette et le mobilier d'accompagnement ont été fortement perturbés par un animal fouisseur avant la décomposition complète du coffrage. Le mobilier est composé d'une ceinture à 3 appliques quadrangulaires et 109 petites appliques circulaires, du type Lanslevillard « Mur des Sarrasins », associée à un bracelet à fermeture à tenon. Cet ensemble est daté du Hallstatt final ou du début de La Tène ancienne (6e-5e s. av. n. ère, datation à préciser).



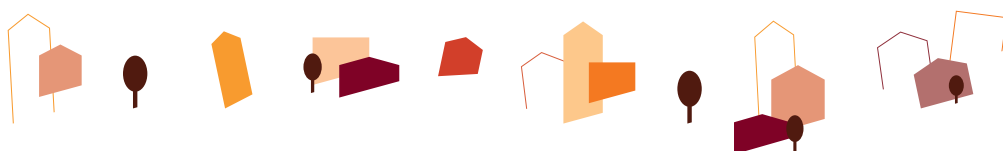
Cet échantillon de l'ensemble funéraire du Rocher des Amoureux correspond aux premières sépultures de cette séquence de l'âge du Fer fouillées avec les méthodologies modernes dans la vallée de la Maurienne. Seules quelques tombes de l'extrême fin de l'âge du Fer (La Tène finale, début 1er s. av. n. ère) ont été fouillées récemment lors d'une opération programmée à Lanslevillard (cf Landry et al.2022). Plus largement, dans les Alpes du nord françaises, seules deux sépultures de La Tène ancienne ont été fouillées récemment (à Chens-sur-Léman, cf Landry, Blaizot 2011 ; et à Bourg-Saint-Maurice, cf Rey, Treffort, inédit). Auparavant, toutes nos connaissances sur la période dans les Alpes françaises reposent sur des découvertes anciennes mal contextualisées et dont l'étude des assemblages de mobiliers reste à reprendre.

Enfin, le diagnostic a permis d'étudier les vestiges des fortifications construites en 1707 pour défendre le Pas du Roc lors de l'offensive de la France contre le Duché de Savoie. En particulier, la base d'un rempart a pu être documentée, laquelle repose précisément sur le niveau d'apparition de la tombe à couverture de dalles.

Le site du Rocher des Amoureux conserve un potentiel scientifique fondamental pour la connaissance des communautés savoyardes de l'âge du Fer : l'espacement des sépultures mises au jour, et celui laissé entre les tranchées du diagnostic, supposent la conservation de plusieurs autres tombes entre les sondages. La conservation des paléosols néolithique et protohistorique sur l'ensemble de l'emprise étudiée offre un potentiel archéologique certain. Il s'agit en définitive d'un site majeur implanté en un point de passage stratégique, sur la voie qui relie la moyenne vallée de la Maurienne et les cols franchissant les Alpes en direction du Val de Suse et du Piémont.



Vue de détail du torque in situ (Cliché : Chr. Landry)



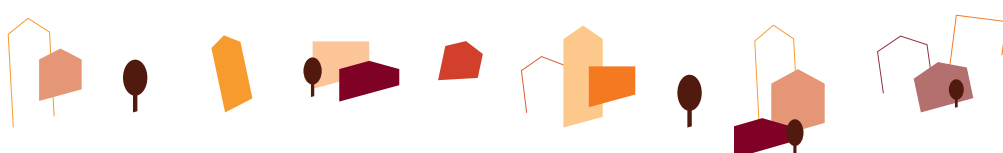
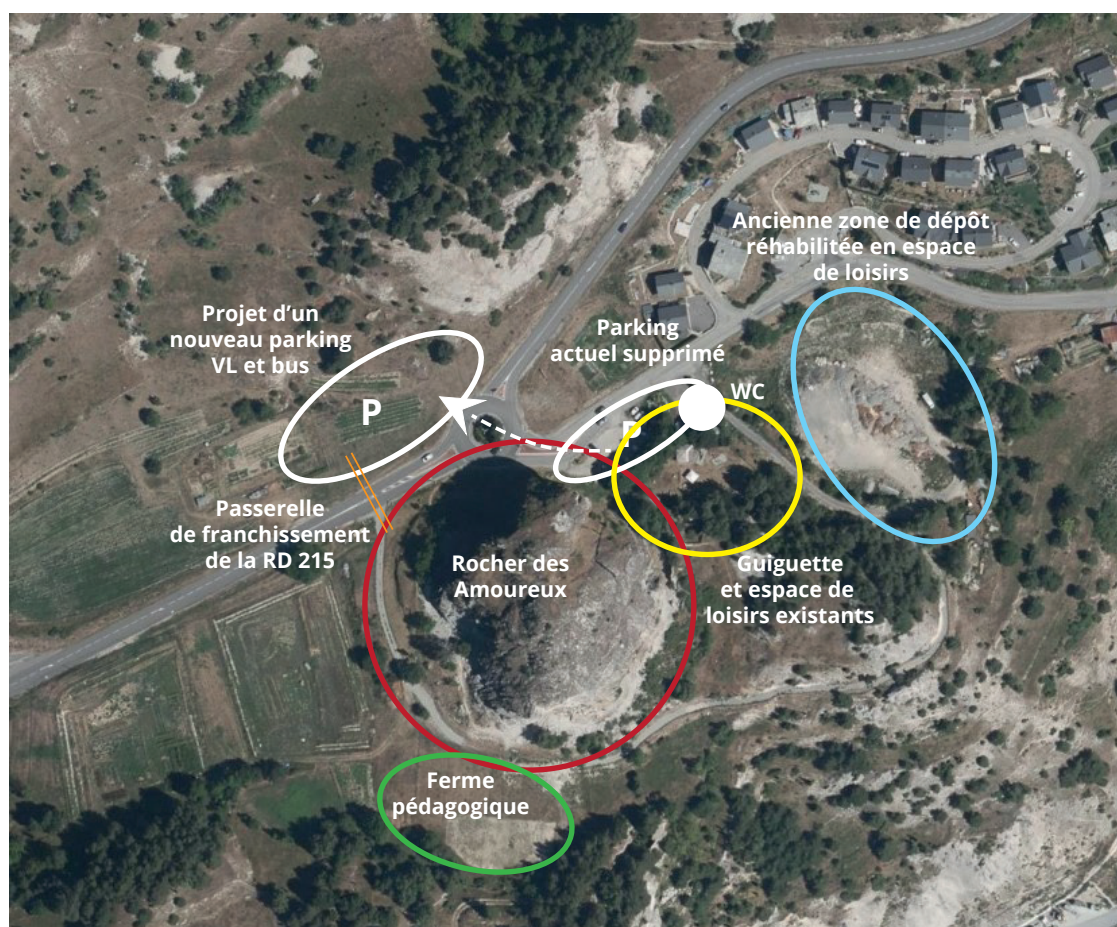
1.5 Synthèse du projet global de valorisation du site du rocher des Amoureux et nécessité de réorganiser les zones de stationnements

Le projet de valorisation du site du Rocher des Amoureux porte sur :

- La réhabilitation de l'ancienne zone de dépôt en espace de loisirs
- L'implantation d'une ferme pédagogique
- La réorganisation des zones de stationnement.

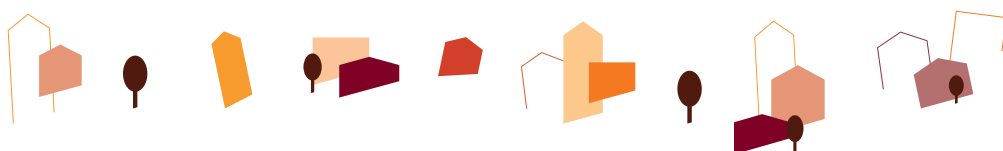
Le parking actuel, au pied du Rocher, ne suffit plus au regard de la fréquentation importante. Par ailleurs, les bus ne peuvent pas stationner à cet endroit.

Le projet consisterait à délocaliser le parking au nord de la RD 215 sur un espace suffisamment vaste pour accueillir une quarantaine de véhicules légers et 3 bus. Une passerelle de franchissement de la RD permettrait de rejoindre le site du Rocher en toute sécurité.





2ème partie : description du projet d'aménagement



2.1 - Etat initial du site.



Vue sur le site de projet depuis le giratoire



Vue sur le site de projet en montant la RD 925

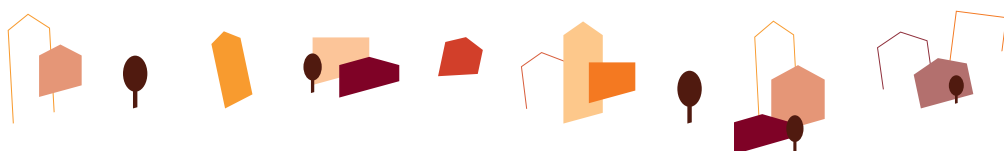


Vue sur le site de projet depuis l'amont du terrain



*Vue sur le site en direction de l'ouest
(axe de la vallée/Modane)*

Les emprises foncières du site ont actuellement un usage agricole alternant des périodes de pâturage et des périodes de culture de plantes aromatiques.



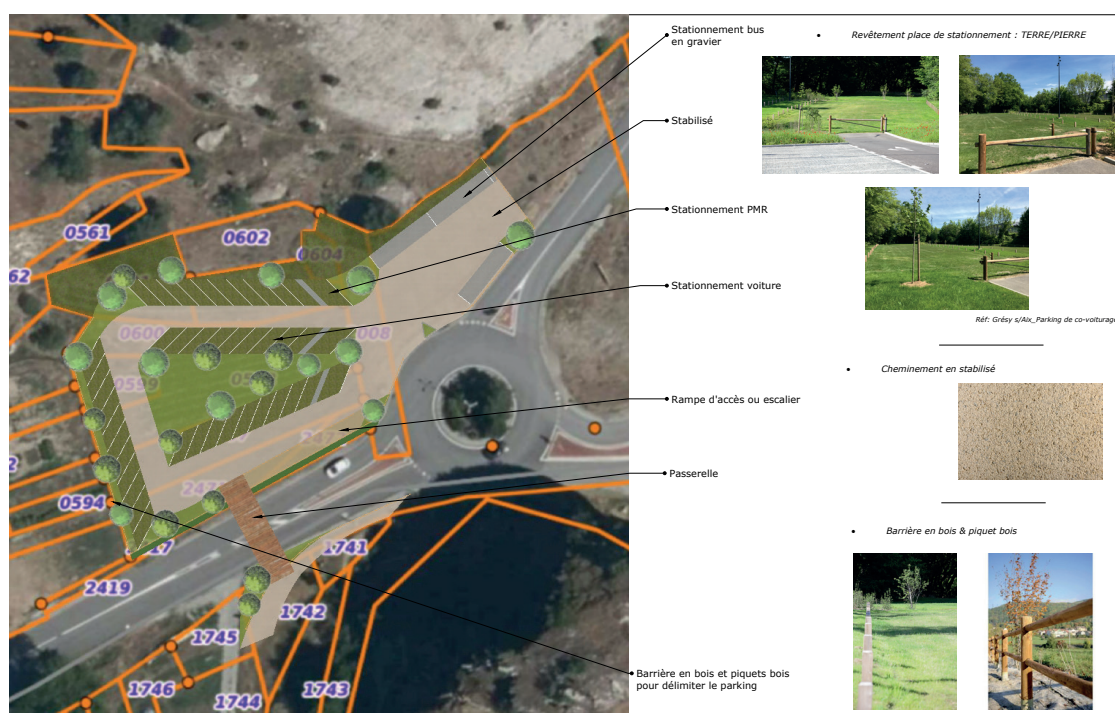
2.3 - Principes de conception du projet en matière de développement durable

L'emprise du projet concerne une surface d'environ 3.500 m².

L'ouvrage qui recevra un quarantaine de places pour véhicules légers et 3 places pour les bus sera réalisé avec des matériaux perméables : la voirie sera traitée avec un stabilisé et les places de stationnement seront traitées avec un système de dalles alvéolaires de type «Evergreen» qui seront végétalisés ou comblées de graviers.

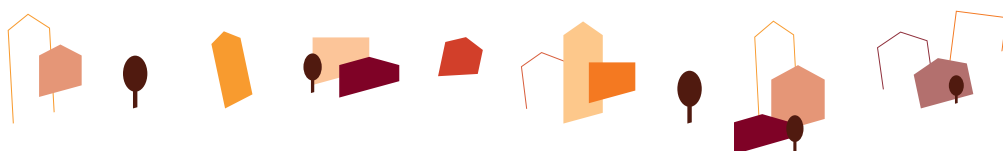
Les espaces libres de voirie ou de stationnements seront végétalisés et arborés.

Pour des motifs de sécurité, l'accès au parking se fera directement depuis le giratoire.





3ème partie : justifications



3.1 - Justification au regard de la procédure poursuivie : la déclaration de projet emportant mise en compatibilité du PLU (DPMEC)

Le projet global de valorisation du Rocher des Amoureux englobe :

- le secteur du Rocher,
- le secteur de la guinguette et de l'espace de loisirs existants,
- le secteur de l'ancienne zone de dépôt qui sera requalifiée en espace ludique,
- le secteur du nouveau parking de l'autre côté de la RD 215

Il semble cohérent de classer dans la même zone du PLU les différents secteurs concernés par le projet global.

A l'exception du nouveau parking, les autres secteurs sont classés en zone NL définie dans le règlement du PLU comme «Territoires naturels et forestiers accueillant des activités de sport et loisir».

La procédure de déclaration de projet permet d'intégrer les emprises du nouveau parking dans la zone NI, avec les autres secteurs de projet.

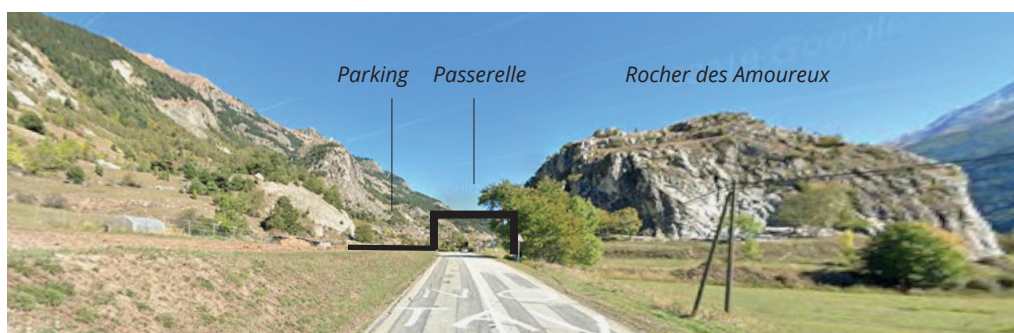
3.2 - Justification de l'intérêt général de l'opération.

La réalisation du parking relève de l'intérêt général puisqu'il est porté par la commune et qu'il est indissociable du fonctionnement de l'espace du Rocher des Amoureux qui comprend différentes activités de loisirs ouvertes au public. L'ensemble du ténement foncier du site global du Rocher des Amoureux est une propriété communale.

Le Rocher des Amoureux est un site touristique à forte attractivité qui contribue directement à l'économie du village.

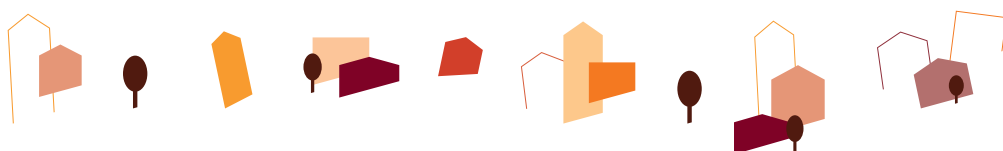
3.3. - Justification de la prise en compte de la qualité de l'urbanisme et de la qualité des paysages

Le projet d'aménagement du parking s'implante au bord de la RD 215, dans un cône de perception visuelle qui embrasse le Rocher des Amoureux et son interface.



L'impact paysager de l'aire de stationnement sera limité dans la mesure où il s'agit d'aménagements de surface qui s'obstrueront pas les perspectives sur le grand paysage.

La création de la passerelle de franchissement de la RD215 sera plus présente dans le paysage. Cet ouvrage conservera toutefois une certaine transparence qui permettra de maintenir les perspectives sur le grand paysage.



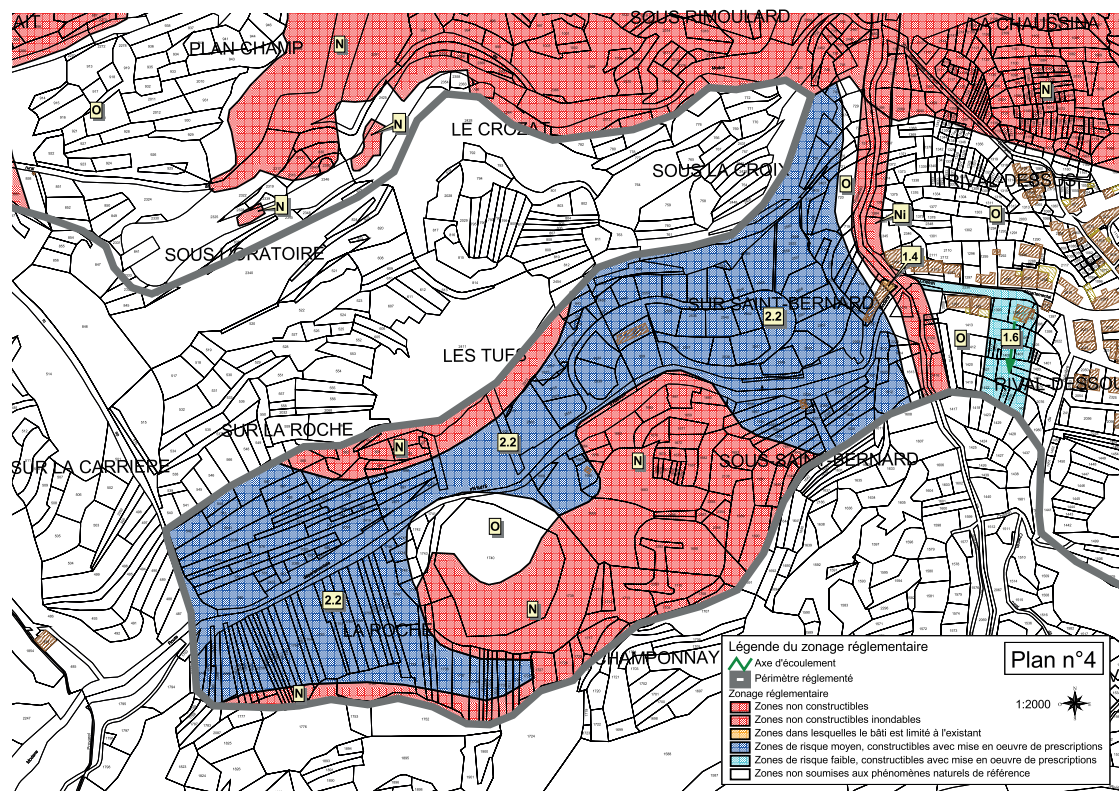
3.4 - Justification de la prise en compte des risques naturels

La commune est concernée par :

- un PPRI approuvé le 24 juillet 2019.
- un PPRN approuvé le 09 avril 2013

Le site d'implantation du parking est concerné par le PPRN, pour partie par une zone rouge et pour partie par une zone bleue.

Les dispositions du PPRN n'empêchent pas la réalisation du parking.



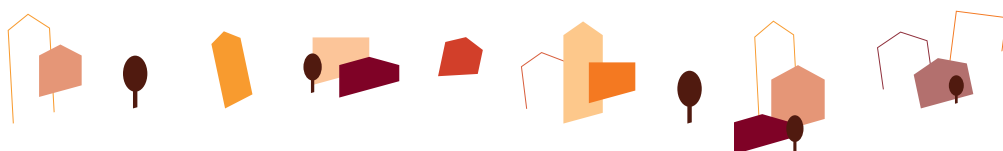
EXTRAITS DU REGLEMENT DU PPRN

Article 2 : Effets du PPR

7. Dispositions spécifiques à certaines infrastructures et équipements

Sur l'ensemble des zones inconstructibles au titre des risques naturels, y compris les zones classées N et Ni, peuvent toutefois être autorisés, sous réserve de ne pas aggraver les risques et de ne pas en provoquer de nouveaux, et sous réserve que le projet ne soit pas en zone exposée à des phénomènes soudains sans signe avant coureur évident (chutes de blocs, coulées boueuses issues de glissements de terrain) :

- les infrastructures et équipements nécessaires au fonctionnement des services d'intérêt général (réservoir d'eau, station d'épuration, déchetterie, centrale électrique...).
- les infrastructures et équipements nécessaires aux activités agricoles, forestières,



culturelles, touristiques, sportives et de loisirs (stades, aire de jeux,...).

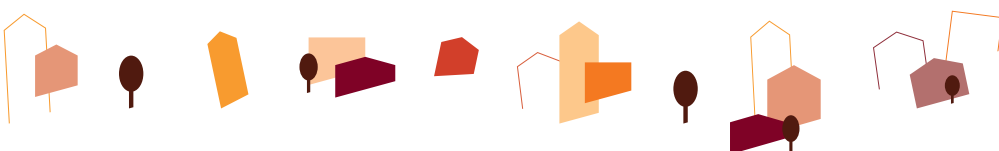
Fiche N

Les nouvelles aires de stationnement ou leur extension sont interdites sauf :

- Lorsque le classement en N de la zone est justifié uniquement par un risque de glissement de terrain ou un risque d'affaissement.

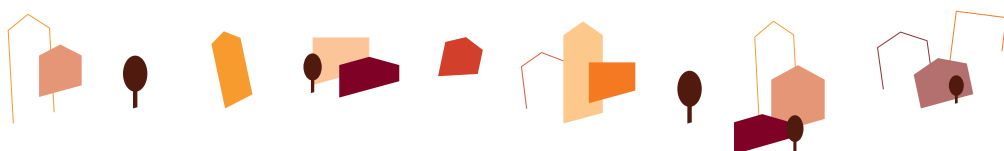
Fiche 2.2 : affaissement et/ou effondrement

Le règlement de la zone 2.2 s'applique uniquement aux projets de construction avec création de surface de plancher.

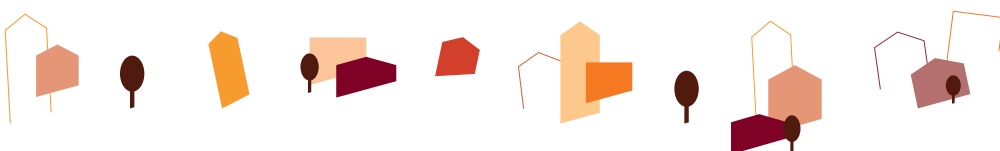




4ème partie : incidences du projet sur l'environnement

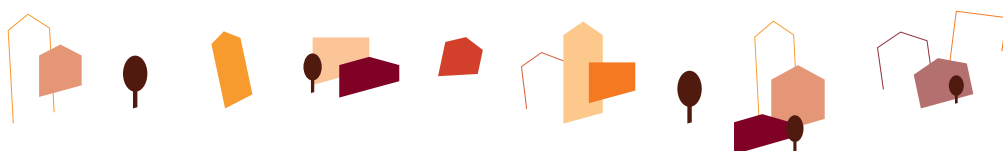


Voir pré-diagnostic écologique en annexe



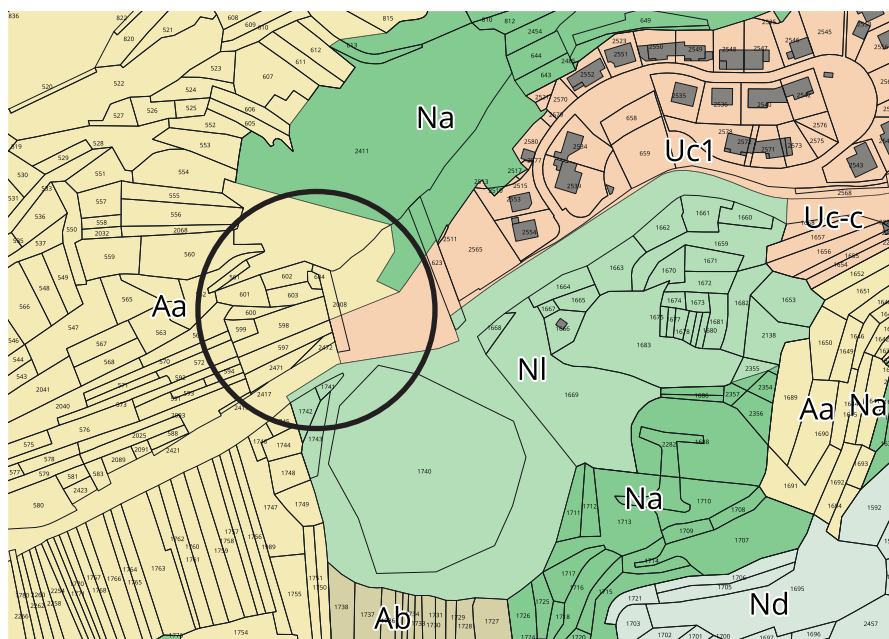


5ème partie : dispositions réglementaires retenues dans la DPMEC



5.1 - Rappel des dispositions en vigueur

Extrait du PLU en vigueur



Le secteur de projet est classé en zone Aa. Le règlement de cette zone interdit la réalisation d'un parking.

EXTRAITS DU RÈGLEMENT ÉCRIT

Article A 1 - Occupations et utilisations du sol interdites

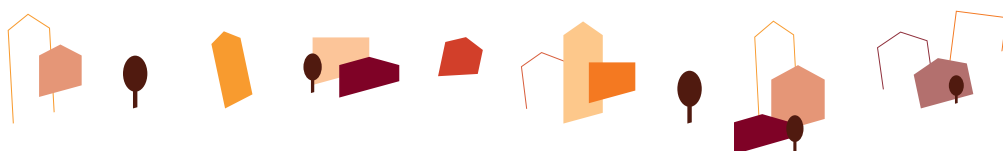
Sont interdits les ouvrages, constructions, bâtiments, installations et aménagements à d'autres destinations qu'agricole ou qu'admises sous conditions à l'article A 2.

Sont au surplus expressément interdits sur l'ensemble de la zone A :

- le stationnement hors garage des caravanes et camping-cars,
- les habitations légères et les résidences mobiles de loisirs,
- l'exploitation de carrière,
- le dépôt de véhicules ou de matériaux de récupération,
- le dépôt de matériaux inertes sauf en zone Ad,
- les activités de camping ou de caravaning.

Sont également expressément interdits en secteurs Aa, Ad, Ah et As :

- les bâtiments, constructions et installations agricoles.

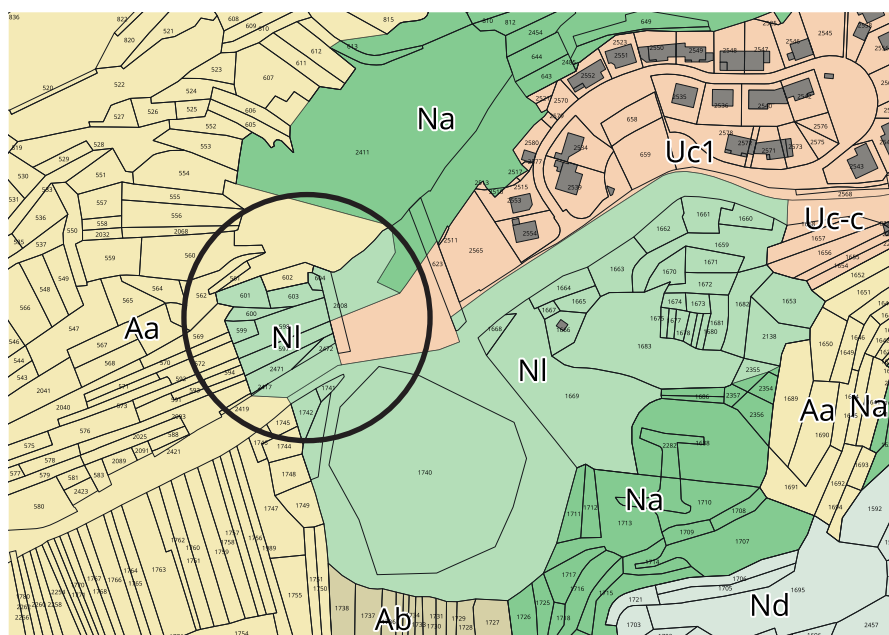


Article A 2 - Occupations et utilisations du sol soumises à des conditions particulières

En secteur Aa sont admis :

1. les stationnements à l'appui des refuges «Porte de l'Orgère» et «L'Aiguille de Doran» dans la limite d'1 place pour 5 lits.

5.2 - Dispositions proposées par la mise en compatibilité du PLU dans le cadre de la déclaration de projet



Les emprises foncières concernées par le projet de parking sont classées en zone NI dans le cadre de la DPMEC.

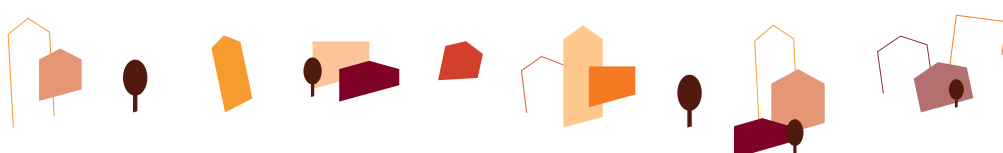
EXTRAITS DU RÈGLEMENT ÉCRIT

Article N 1- Occupations et utilisations du sol interdites

Sont interdits les ouvrages, constructions, bâtiments, installations et aménagements à d'autres destinations que celles admises sous les conditions qui les accompagnent à l'article N 2.

Sont également interdits sur l'ensemble :

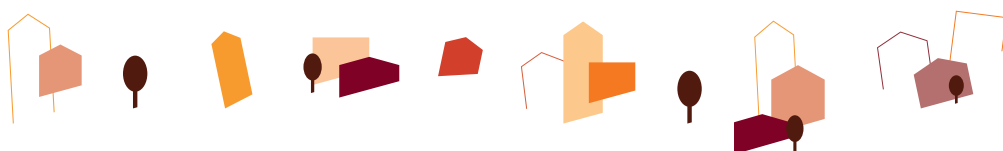
- le stationnement hors garage des caravanes et camping-cars,
- les habitations légères et les résidences mobiles de loisirs,
- l'exploitation de carrière,
- le dépôt de véhicules ou de matériaux de récupération,
- le dépôt de matériaux inertes sauf en zone Nd,
- les activités de camping ou de caravanning.



Article N 2 - Occupations et utilisations du sol soumises à des conditions particulières

En secteur NI :

1. les ouvrages, constructions, bâtiments, installations et aménagements de service public ou d'intérêt collectif de sport et loisir,



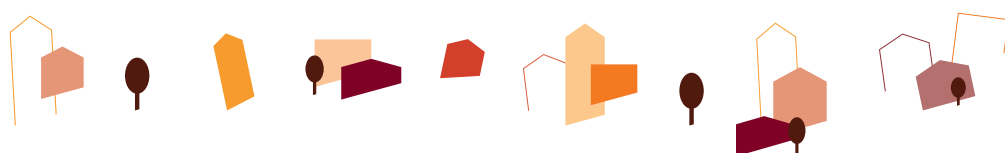
5.3 - Bilan des surfaces des zones du PLU

Évolution des surfaces :

Zone NI : + 0,35 ha

Zone Aa : - 0,35 ha

PLU 2014		DPMEC
Zones urbaines		
Ua	11,55	11,55
Ub	17,88	17,88
Ue	16,22	16,22
Sous-total	45,65	45,65
Zones à urbaniser		
AU	17,98	17,98
Aua	2,66	2,66
Aub	2,9	2,9
Aue	3,24	3,24
Sous-total	26,78	26,78
Zones agricoles et naturelles		
Aa, As	261,2	260,85
Ab	1,17	1,17
Ad	6,38	6,38
N, Ns	2940,55	2940,55
Nd	13,24	13,24
Nf	7,65	7,65
NI	2,9	3,25
Np	2,2	2,2
Nu	1,76	1,76
Sous-total	3237,05	3237,05
TOTAL	3309,48	3309,48





Vincent Biays

217 rue Marcoz,
73000 Chambéry
vincent.biays@orange.fr
06 80 01 82 51

Siret 335 214 698 0007B
APE 742A